



HOMÉLIE / 19^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE « C »

10 août 2025 «Rester en tenue d'espérance»

Mes amis,

vous connaissez la Sagouine, ce personnage fictif, créé par la romancière Antonine Maillet:

dans l'un de ses propos, elle disait:

« C'est point d'aouère de quoi qui rend une parsonne bénaise, c'est de saouère qu'à va l'aouère ».

Ce qui revient à dire: « Ce n'est pas d'avoir de quoi qui rend une personne heureuse, c'est de savoir qu'elle va l'avoir. »

C'est un peu avec des mots semblables, que l'auteur de la Lettre aux Hébreux (2^{ème} lecture) définit la foi, alors qu'il dit: « La foi, c'est savoir que l'on possède déjà ce que l'on espère. »

C'est un savoir qui vient, non pas de notre tête, mais du fond du coeur et qui exprime une confiance totale en Dieu.

Donc, si la foi est une façon de posséder à l'avance ce que l'on espère, il convient de nous demander:

« Qu'est-ce que nous espérons ? « Le salut que Jésus nous offre et la vie éternelle qui vient avec ? »

Probablement, mais dans le concret de nos jours, ça se traduit comment ? Comment pouvons-nous voir les fruits que donne la foi ?

- Pour Abraham,

ce fut à travers une descendance qu'il a reçue.

- Pour le peuple d'Israël, retenu en Égypte, ce fut la libération de l'esclavage.

- Pour les premiers chrétiens, dont font mention la Lettre aux Hébreux et l'Évangile de St-Luc, ce fut l'audace de persévérer et de croire en la résurrection, dans un contexte de grande persécution.

Et pour nous, qu'est-ce qui nous fait espérer, quels sont les fruits que la foi a produit en nous, depuis que nous avons choisi Jésus dans notre vie ?

Jésus, lorsqu'il a marché sur la terre, a réalisé les fruits de sa confiance à travers les oeuvres du Père.

Il avait comme des antennes, qui lui permettaient de discerner l'action de Dieu dans chaque situation et à chaque instant.

- C'est ce qui lui fait déclarer, à cause de son Père: « Moi aussi, je suis à l'oeuvre. »

- C'est ce qui le pousse à revêtir, le premier, la tenue de service, se sentant ainsi en collaboration avec le Père.

C'est ce qu'il veut nous faire réaliser quand il parle du Maître, qui peut frapper à notre porte à tout moment.

16

Heureux ces serviteurs et ces servantes,
que le Maître, à son arrivée, trouvera
en train de veiller. »

- La plus grande joie du Christ, ce fut de savoir
que le maître est là et qu'il agit;
et son savoir était bien plus
une conviction intérieure.

Et nous, le savons-nous que notre Dieu est là ?

Est-ce que nous le reconnaissons à l'oeuvre ?

- Nous ne devons jamais oublier que les contemporains
de Jésus, qui ont vécu avec lui, et qui attendaient
un Messie depuis des générations, n'ont pas su
le reconnaître, alors qu'il marchait avec eux
et qu'il partageait leur quotidien.

Il frappait à leur porte
et plusieurs n'ont pas ouvert.

- La même difficulté nous guette, nous aussi;
ce qui nous amène à nous demander: est-ce que j'ai
vraiment reconnu le Seigneur dans ma vie, est-ce
que l'ai vu en train de se manifester, dans ma vie:
aujourd'hui, hier ou avant-hier ?

Pensons-nous lui avoir ouvert la porte
ou si elle est plutôt restée fermée,
pensant que celui frappait était un inconnu?

- C'est pour cela qu'il nous dit qu'il faut rester
éveillé et vigilant, c'est la seule manière
de reconnaître le Dieu vivant et vrai, à nos côtés.

Et pour inviter à cette vigilance,
Jésus utilise des images frappantes:

Un voleur qui perce le mur de la maison,
un maître qui donne des coups,
si l'on n'obéit pas à ses directives.

Ces images ont pour but de nous aider à revoir
notre véritable motivation: « Est-ce que la foi
tient toute notre personne en haleine
ou si c'est simplement une activité de plus,
qui s'ajoute à nos multiples autres préoccupations ?

Notre foi est-elle basée uniquement sur un savoir,
que l'on nous a transmis étant tout petits,
ou à un âge plus avancé,
ou si elle est devenue une conviction,
que rien ni personne ne pourra nous enlever ?

Notre foi nous amène-t-elle une joie réelle
à servir le Maître et à l'aimer de tout notre coeur,
lui qui ne cesse de s'inviter à tout moment
dans notre vie.

Mes amis, pourrions-nous lui dire, aujourd'hui:
« Entre et fais comme chez vous. »